

---

Rodolfo De Roux

**Gianni La Bella, (éd.), Pedro Arrupe.**

***Un uomo per gli altri***

Bologna, Il Mulino, 2007, 1084 p.

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Rodolfo De Roux, « Gianni La Bella, (éd.), Pedro Arrupe. *Un uomo per gli altri* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-37, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/19453>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/19453>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Rodolfo De Roux

## Gianni La Bella, (éd.), *Pedro Arrupe. Un uomo per gli altri*

Bologna, Il Mulino, 2007, 1084 p.

Pagination de l'édition papier : p. 163-274

- 1 Pedro Arrupe (1907-1991) fut une figure de proue de l'Église catholique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.
- 2 Sa riche expérience personnelle l'aida à avoir une large vue d'ensemble du monde contemporain et des défis que ce dernier posait au catholicisme. Né à Bilbao, Arrupe entra dans la Compagnie de Jésus à Loyola, après deux années d'études de médecine à Madrid. En Espagne, il fit ses études de lettres classiques et commença celles de philosophie, qu'il continua au Pays-Bas après que le gouvernement de Manuel Azaña eut décrété, en 1932, la dissolution de l'ordre des jésuites sur le territoire espagnol. Après des études de théologie au Pays-Bas et aux États-Unis, il partit en 1938 comme missionnaire au Japon. Là-bas, il fut témoin de la Seconde Guerre mondiale et, tout particulièrement, du bombardement d'Hiroshima, drame qui le marqua profondément comme il le décrit dans son ouvrage *Yo viví la bomba atómica*. Nommé vice-provincial (1954-1958), puis provincial des jésuites au Japon (1958-1965), il parcourut plusieurs fois le monde à la recherche de ressources humaines et matérielles pour la Province dans laquelle il a dirigé jusqu'à trois cents jésuites de trente nationalités différentes. Élu Préposé Général des jésuites (1965-1983), Arrupe devient le maître d'œuvre de la rénovation conciliaire de la Compagnie de Jésus. Et pas seulement de celle-ci, puisque, en 1967, il fut élu Président de l'Union de Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations de Religieux et de Religieuses, et réélu en 1970, 1973, 1976 et 1979.
- 3 Pourtant, Arrupe n'a pas seulement été un personnage influent et admiré. Il fut aussi quelqu'un de très controversé. Comme l'analyse de façon détaillée G. La Bella dans sa contribution « Arrupe e la crisi della "vera" Compagnia » (pp. 809-880), les conflits entre jésuites « progressistes » et jésuites « conservateurs » s'exacerbèrent pendant son généralat. Ces derniers aimaient répéter que si un Basque avait fondé la Compagnie, un autre Basque allait la détruire. Souvenons-nous qu'en 1981, vers la fin du généralat d'Arrupe, il restait seulement 26 622 jésuites contre 36 038 en 1965. Une diminution de 26,2 %. En Europe, la baisse avait été encore plus forte : les jésuites étaient passés de 16 816 en 1965 à 10 197 en 1981, c'est-à-dire 39,4 % en moins. Les conflits internes n'en étaient pas la seule raison. La contribution de Manuel Alcalá, « Le dimissioni » (pp. 925-969) montre bien les difficiles relations qu'entretenaient Jean-Paul II et Arrupe et qui conduisirent le Pape à intervenir directement dans le gouvernement de la Compagnie en nommant, le 6 octobre 1981, le jésuite conservateur Paolo Dezza comme son délégué personnel avec pouvoirs de Général jusqu'à la réalisation d'une Congrégation Générale qui devrait nommer un nouveau Général (ce qui fut fait en septembre 1983). Arrupe ne conserva que le titre.
- 4 Cet ouvrage – qui n'est pas une biographie *stricto sensu* – réunit vingt-sept travaux abordant différents aspects de la vie et, surtout, du généralat de Pedro Arrupe. Parmi les vingt-quatre auteurs du livre, seuls G. La Bella et Jean Delumeau – du Collège de France – ne sont pas jésuites. Les autres, en plus de l'être, ne cachent pas leur sympathie pour Arrupe ; par ailleurs, nombre d'entre eux furent ses proches collaborateurs : c'est le cas du Français Jean-Yves Calvez, du Belge Jan Kertkoff, de l'Anglais Michael Campbell-Johnston, du Brésilien Francisco Ivern, et des Espagnols Miguel Arranz, Alfonso Alvarez Bolado et Ignacio Iglesias. Cette remarque n'entame en rien la qualité de leurs contributions, qui ne tombent pas dans l'hagiographie et s'appuient sur une documentation riche et solide, souvent inédite. L'ouvrage offre ainsi des éléments abondants et intéressants pour comprendre non seulement le personnage et l'œuvre d'Arrupe mais aussi l'histoire agitée de la Compagnie de Jésus

dans la seconde moitié du  $xx^e$  siècle. On observe cela en particulier dans les contributions de J.-Y. Calvez (« Cultura, Vangelo e dialogo »), de M. Campbell-Johnston (« Il servizio ai rifugiati »), de F. Yvern (« L'analisi marxista ») et de Matías García (« L'impegno per la giustizia »). Ce n'est donc pas fortuit si le livre se clôt avec une annexe sur les quarante-sept jésuites assassinés un peu partout dans le monde à cause de leur engagement « au service de la foi et de la justice », engagement qui était également cher à Pedro Arrupe.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Rodolfo De Roux, « Gianni La Bella, (éd.), *Pedro Arrupe. Un uomo per gli altri* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-37, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/19453>

#### Référence papier

Rodolfo De Roux, « Gianni La Bella, (éd.), *Pedro Arrupe. Un uomo per gli altri* », *Archives de sciences sociales des religions*, 144 | 2008, 163-274.

---

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---